

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 71 (1980)

Heft: 12

Vorwort: Gesamtenergieverbrauch der Schweiz = Consommation globale d'énergie en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gesamtenergieverbrauch der Schweiz

Wieder ist es so weit, dass die detaillierten Zahlen des Gesamtenergieverbrauchs der Schweiz veröffentlicht werden können. Erfreulicherweise kann diesmal von einem leichten Rückgang des Verbrauchs um 1,9% berichtet werden. Deutet das nun darauf hin, dass der Schweizer die Zeichen der Zeit auf dem Energiesektor erfasst hat, oder ist dies nur auf die Auswirkungen eines milderen Winters zurückzuführen (Minderverbrauch von Heizöl extra leicht um 7,1%)? Grund zur Freude ist in jedem Fall gegeben. Das Ziel, das die Internationale Energieagentur (IEA) mit einer 5%igen Drosselung des Erdölverbrauchs gesetzt hat, wurde auf alle Fälle erreicht.

Die Energiestatistik konnte in diesem Jahr erneut erweitert werden, was dem Setzer zwar etwas Sorgen bereitet hat, da sich der «Platzmangel» in den grösseren Tabellen immer mehr bemerkbar macht.

Im Jahr 1978 konnte auf der Endverbrauchsstufe der Energieträger «Müll und Industrieabfälle» neu eingeführt werden, während 1979 die Fernwärme nun Eingang gefunden hat. Damit konnte einem schon lange gewünschten Postulat zur Erweiterung und Verbesserung der Energiestatistik Rechnung getragen werden. Andere Postulate, wie die Erhebung des Anteils der neuen Energien (Sonne, Biogas, Wind, Erdwärme usw.) oder die detaillierte Aufteilung auf Haushalt und den Dienstleistungssektor konnten (zur Freude des Setzers) noch nicht erfüllt werden. Wenn man die damit verbundenen Schwierigkeiten bei der Erhebung der Zahlen genauer betrachtet, dürfte dieses Anliegen in den nächsten paar Jahren in vollem Umfang wohl auch kaum erfüllbar sein (sofern man sich nicht mit groben Schätzungen begnügen will).

Hingegen konnte die Forderung nach Aufteilung des Industrieverbrauchs auf einzelne Branchen wenigstens teilweise erfüllt werden. Dies ist durch die vom Schweizerischen Energiekonsumentenverband von Industrie und Wirtschaft im Auftrage des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartementes durchgeführte Erhebung ermöglicht worden. Mit diesen Ergänzungen ist die schweizerische Gesamtenergiestatistik nun doch zu einem sehr brauchbaren Instrument für energiewirtschaftliche Überlegungen geworden.

Consommation globale d'énergie en Suisse

Toutes les données de 1979 étant disponibles, voici à nouveau le moment de publier la statistique sur la consommation d'énergie en Suisse. D'emblée il convient de signaler que la consommation d'énergie a légèrement diminué, et ce de 1,9%. De là à se demander si le Suisse a déjà tiré la leçon du problème de l'énergie; ou n'est-ce là que la conséquence d'un hiver doux (consommation de mazout extra-léger en baisse de 7,1%)? Le résultat n'en est toutefois pas moins réjouissant. D'autant plus que cela a permis d'atteindre l'objectif de l'Agence internationale de l'énergie, lequel consistait à réduire de 5% la consommation de produits pétroliers.

La statistique de l'énergie a une fois de plus été complétée – non sans peine pour le typographe, car certains tableaux ne se laissent plus guère modifier par manque de place.

Dans la statistique de 1978, on avait introduit au niveau de la consommation finale la rubrique «Ordures ménagères et déchets industriels». Dans celle de 1979, on vient d'ajouter la «Chaleur à distance». C'est la réponse partielle à un vœu déjà ancien d'avoir une statistique plus complète et plus détaillée. Tous les souhaits n'ont toutefois pas encore pu être satisfaits, tels que le désir d'ajouter les nouvelles énergies (énergie solaire, éolienne et géothermique, biogaz, etc.) et de faire figurer à part la consommation du secteur domestique et du secteur des services. Cela ne devrait d'ailleurs guère pouvoir être réalisé entièrement de sitôt à en juger d'après les difficultés qu'il y a d'obtenir les données nécessaires, et des estimations rudimentaires ne seraient pas admissibles.

On a néanmoins pu subdiviser partiellement la consommation de l'industrie d'après certaines branches, et cela grâce à l'enquête faite par l'Union suisse des consommateurs d'énergie de l'industrie et des autres branches économiques à la demande du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie. Par ces améliorations, la Statistique globale suisse de l'énergie est devenue un auxiliaire déjà tout à fait valable pour l'étude de questions en rapport avec l'énergie.